

res extérieures. Étant donné que les forces américaines ont repris et intensifié leurs bombardements sur le Vietnam du Nord, le gouvernement du Canada fera-t-il de pressantes instances auprès du gouvernement des États-Unis pour protester contre cette dernière escalade de la guerre au Vietnam?

**L'hon. Mitchell Sharp (secrétaire d'État aux Affaires extérieures):** Comme les députés le savent, les derniers raids aériens seraient, selon les rapports, de caractère spécial. Ils constitueraient des repréailles et non les suites d'une politique déterminée. Quoi qu'il en soit, nous continuons de nous y opposer. Nous avons pensé que la cessation des bombardements devait définitivement caractériser la situation au Vietnam. La reprise de ceux-ci ne peut que compliquer davantage la recherche déjà difficile d'un règlement négocié.

**M. Brewin:** Le ministre voudrait-il dire si le gouvernement envisage de consulter, ou s'il a déjà consulté, U Thant, secrétaire général des Nations Unies, à propos des idées que ce dernier prétend avoir pour empêcher toute l'Indochine de s'engouffrer dans la guerre?

**L'hon. M. Sharp:** Le député se rappelle peut-être que lors de mon intervention dans le débat de vendredi, j'ai déclaré qu'à mon avis, ce pourrait être une bonne idée si le secrétaire général envoyait un représentant en Indochine. Nous étudions ce projet avec lui à l'heure actuelle pour voir s'il estime que ce serait une initiative utile. Il a indiqué lui-même qu'il avait certaines idées sur la façon de limiter la guerre d'Indochine, et j'ai demandé à notre représentant à New York de se renseigner à ce sujet, car je conviens avec lui qu'il est absolument indispensable de trouver moyen de limiter la guerre au Vietnam. En effet, l'évolution de la situation en fin de semaine a confirmé les craintes que j'avais exprimées vendredi quant à une éventuelle escalade de la guerre.

#### CAMBODGE—L'INTERVENTION POSSIBLE DE LA CIC

**M. R. Gordon L. Fairweather (Fundy Royal):** Le ministre peut-il nous dire où en sont les pourparlers avec la Pologne et l'Inde au sujet de l'intervention de la CIC?

**L'hon. Mitchell Sharp (secrétaire d'État aux Affaires extérieures):** Il n'y a eu aucun progrès. Nous avons trouvé que nos propositions ne sont pas acceptables. On a vaguement remis sur le tapis la thèse selon laquelle ce serait une bonne chose si la CIC était présente au Cambodge. Nous ne partageons pas cet

avis. Nous croyons que la situation est beaucoup plus grave que cela; si le Canada doit prendre des mesures pratiques, assurons-nous que nous connaissons la voie où on nous demande de nous engager.

[Plus tard]

**M. J. M. Forrestall (Dartmouth-Halifax-Est):** Le ministre pourrait-il indiquer à la Chambre si les pourparlers ont été interrompus entre notre pays, la Pologne et l'Inde au sujet de la CIC. Je pose cette question à la suite des dernières nouvelles attristantes reçues aujourd'hui, indiquant le peu de progrès accomplis dans les négociations.

**L'hon. M. Sharp:** Le député sait que la Pologne, l'Inde et le Canada sont membres de la Commission internationale de contrôle qui poursuit ses travaux au Laos et au Vietnam, et il est donc évident que nos discussions n'ont pas été interrompues. Nous les poursuivons également dans les capitales de ces pays et avec leurs représentants.

#### CAMBODGE—INSTANCES DU CANADA AUX NATIONS UNIES

[Français]

**M. André Fortin (Lotbinière):** Monsieur l'Orateur, je désire poser une question supplémentaire à l'honorable secrétaire d'État aux Affaires extérieures.

A-t-il l'intention d'établir officiellement, à la face du monde, soit aux Nations Unies, l'attitude du Canada relativement aux événements qui se produisent au Cambodge?

[Traduction]

**L'hon. M. Sharp:** Je ne saurais dire si le député était ici, mais j'ai déjà traité de cette question. J'ai remarqué que lord Caradon avait fait ressortir à New York le même point que j'ai soulevé l'autre jour, soit que l'Union soviétique s'était vigoureusement opposée à ce que la guerre du Vietnam soit portée devant les Nations Unies. En l'occurrence, j'ai de graves doutes quant aux chances de succès. S'il y en avait tant soit peu, le Canada n'hésiterait pas.

#### CAMBODGE—LA DÉCLARATION DE M. RONNING

**M. Lorne Nystrom (Yorkton-Melville):** J'ai une question supplémentaire à poser au secrétaire d'État aux Affaires extérieures. A-t-il reçu un message quelconque de M. Chester Ronning, ancien diplomate canadien et ancien chef de la division de l'Extrême-Orient, lui indiquant que les États-Unis font fi de la règle du droit, et agissent unilatéralement